

CONTE DE NOËL



LES cloches sonnaient à toute volée, et la neige tombait drue et unie, habillant la terre grise et la mousse verte, les hauts sapins ployaient presque les flocons blancs, et le son assourdi des cloches résonnait sec dans les ravins et sur les pentes.

Des points brillants se voyaient dans la nuit, allant en cadence de droite, de gauche, espacés plus ou moins. C'étaient les gens des hameaux qui allaient à la messe de minuit.

Dans le village, toutes les maisons flambaient du feu de la bûche mise à l'âtre pour la veillée,

et la vieille église se faisait presque belle pour fêter l'Enfant nouveau-né.

Et ils arrivaient l'un après l'autre, le vieillard et l'enfant, la jeune fille et la grand'mère, secouant sous le porche la neige qui les couvrait, éteignant la lanterne, et ils s'en allaient silencieux et recueillis, se réchauffer au souvenir de la mémoire de l'Enfant-Dieu.

Là-bas, tout au fond du village, derrière l'Église, une grande maison bourgeoise, aux volets verts, au jardin bien tracé à la porte ouvragée, semblait seule dormir dans cette veillée de Noël.

Elle avait l'air morose, dans la joie générale et boudeuse comme l'enfant qui fait un caprice,

lorsque tous sont heureux de vivre.

C'est qu'il n'avait pas de Noël pour M. Balaruc, le libre-penseur, pas de Noël, ni pour lui, ni pour sa femme, ni pour Jeanne, sa fille, gracieuse enfant de treize ans, aux yeux bleus, aux cheveux blonds, au teint de pêche. Ainsi l'avait-il voulu, et certes, Balaruc était bien le maître ! En voilà une idée, fêter Noël !...

Jeanne, pourtant, en entendant carillonner les cloches, avait un désir fou d'aller à la messe de minuit, et elle pleurait, la pauvre petite, dans son petit lit bien blanc, et elle répétait, malgré elle, la première strophe du vieux cantique : *Il est né le divin Enfant !* Et ça lui paraissait si joli, ce petit bébé rose en cire, couché sur un peu de paille, qu'elle aurait voulu le prendre dans ses bras, le baiser, et l'emmailoter. Oh ! qu'il serait bien dans son lit chaud, quand il grelotte dans sa crèche !

Les cloches, se turent, le silence se fit peu à peu autour de la maison, et Jeanne, qui avait bien pleuré, finit par s'endormir.

Tout à coup, une lumière éblouissante envahit sa chambre, l'illumina tout entière. Au centre de la lumière, un enfant beau comme jamais Jeanne n'en avait rêvé, un petit enfant vêtu en blanc, aux joues roses, aux yeux bleus, et aux cheveux blonds, comme les siens, avec un joli et gracieux sourire sur les lèvres. Et l'apparition bénie vint jusqu'au lit de Jeanne, enveloppa la fillette de flots de lumière, la baisa au front et, d'une voix caressante comme la brise du printemps, murmura à son oreille : — Jeanne, tu ne peux pas venir à moi, c'est moi qui viens à toi !

— Oh ! petit Jésus, dit-elle, convertissez mon papa, afin qu'il vous aime, lui aussi, afin que vous le receviez un jour dans votre saint paradis.

Oui, Jeanne, je le convertirai, si tu me le demandes avec foi, avec amour, mais je te prendrai et tu viendras avec moi.

Je le veux bien, petit Jésus ; on ne pleure plus près de vous et c'est toujours Noël là-haut.

Je ne sais pas ce que dura la vision, mais ce que je sais bien, c'est que le lendemain Jeanne Balaruc était malade. Ses yeux tout rouges brûlaient la fièvre, et tout son corps était chaud, mais chaud !...

Tiens, le voilà, ton Noël, dit Balaruc à sa femme ; il nous fait un joli cadeau !

Oh ! papa, dit Jeanne qui avait entendu, j'ai vu l'Enfant Jésus, cette nuit, et il m'a promis que tu te convertirais ; mais je vais mourir.

Tais-toi donc, Jeanne, dit le père, bourru.

La maman pleurait en silence, en pressant sur ses lèvres la main brûlante de sa fille.

Le médecin vint, hocha la tête, et bougonna dans sa barbe : mauvaise affaire !... Méningite... Cette enfant a eu un gros chagrin ? interrogea-t-il en se tournant vers la Mère.

Mais non, dit Balaruc ; nous la gâtons à qui mieux mieux, et elle fait tout ce qu'elle veut. Excepté aller à la messe de minuit, papa, dit la petite d'une voix douce.

Oh ! ça !...

C'est ce qui a déterminé le mal... Ce serait